

• ARCHIVES DE LA LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE •

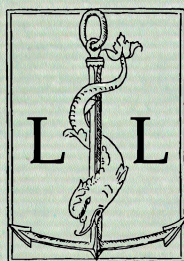
Abbé François Laveau

PETIT DICTIONNAIRE DE SIGNES ILLUSTRÉ

*tiré du **Catéchisme des sourds-muets***

(1868)

Introduction de Françoise Bonnal-Vergès



Lambert-Lucas
L I M O G E S

Formé par les Frères de Saint-Gabriel, le Père François Laveau (1806-1869) a dirigé l'École des sourds-muets d'Orléans pendant vingt-cinq ans – de 1839 à 1864. De cette expérience pédagogique va naître une méthode originale – jusqu'ici ignorée de la recherche sur la LSF – pour laquelle le but de l'éducation des jeunes sourds est la maîtrise de l'écriture et de la lecture du français.

Ce *Petit Dictionnaire de signes illustré* constitue la base didactique du *Catéchisme des sourds-muets* publié par l'abbé François Laveau un an avant sa mort. Avec plus de 400 signes décrits – dont 271 illustrés – c'est le dernier grand recueil de signes de la LSF avant le Congrès de Milan. Outre la subordination de la didactique à l'objectif de maîtrise de la langue française, ce recueil de signes donne à voir la diversité géolinguistique de la LSF à la fin du XIX^e siècle.

Abbé François Laveau

PETIT DICTIONNAIRE DE SIGNES ILLUSTRÉ
*tiré du **Catéchisme des sourds-muets***
(1868)

Introduction de Françoise Bonnal-Vergès



CATÉCHISME

- 1° Des sourds-muets illettrés que l'on ne peut pas instruire au moyen de l'écriture ;
- 2° Des autres sourds-muets qui peuvent être instruits au moyen de l'écriture, mais qui ne pourraient pas recevoir une plus grande instruction religieuse ;
- 3° De tous les sourds-muets que l'on initie à la connaissance de la religion ;
- 4° Des parlants arriérés ;
- 5° Des parlants sourds ;
- 6° Des enfants parlants ordinaires que l'on initie à la connaissance de la religion ;

Avec des signes autographiés et expliqués, — avec des gravures pour l'intelligence du texte ; — avec un texte séparé pour être mis entre les mains des élèves qui savent lire, — et avec un petit livre de prières en signes autographiés à l'usage des sourds-muets illettrés ;

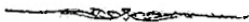
Par l'abbé F. LAVEAU,

DIRECTEUR HONORAIRE

DE L'INSTITUTION DES SOURDS-MUETS D'ORLÉANS ;

Avec la collaboration

de M. Eugène LEMEIGNEN pour le dessin des gravures,
et de M. GIRARD, actuellement frère de Saint-Gabriel,
pour le dessin des signes autographiés.





L'abbé Laveau photographié en 1864 (© INJS, DR)

NOTE DE L'ÉDITEUR

Le présent ouvrage ne reproduit du *Catéchisme des sourds-muets* de François Laveau que les 72 pages que l'abbé a consacrées au lexique de la langue signée: 26 pages foliotées en chiffres romains (p.iii à xxviii) et 46 planches numérotées de (1) à (46) intercalées entre les p.xii et xiii et qui reproduisent 271 dessins de mots signés.

La préface intitulée «Avis importants» (p. iii à xii) et le «Supplément aux signes autographiés» (p. xiii à xxviii) qui décrit 160 signes supplémentaires ont été recomposés à l'identique; on a corrigé quelques coquilles et composé un Index placé en fin de volume.

Les planches sont reproduites en fac-similé; pour alléger la présentation, les filets qui encadraient les vignettes ont été supprimés. Nous remercions M.David Fabro qui a assuré le traitement infographique des images.



Vitrail de la chapelle de l'Institution des Frères de Saint-Gabriel (actuelle Institution régionale des jeunes sourds) de Saint-Jean-de-la-Ruelle, 1892, représentant l'abbé Laveau bénissant deux jeunes sourds sous le regard de l'abbé Gabriel Deshayes, d'après la photo reproduite page 8.

INTRODUCTION

Le *Petit Dictionnaire de signes illustré* – puisque tel est le titre que nous avons choisi de donner à cette publication – est tiré du *Catéchisme des sourds-muets* de l'abbé François Laveau imprimé à Orléans en 1868. Cet ouvrage est intéressant à plus d'un titre, notamment du fait que la recherche moderne ne l'a que récemment identifié parmi les sources anciennes de la LSF. Avec plus de 400 dessins et descriptions, il est le dernier grand recueil de signes de «l'âge d'or» avant le grand trou noir qui a suivi le Congrès de Milan. Ouvrage presque posthume, édité par un petit imprimeur de province, vraisemblablement à un petit nombre d'exemplaires puisque seules, à ma connaissance, en France, la bibliothèque d'Orléans et celle de l'Institut Gustave Baguer, à Asnières, en conservent un exemplaire.

C'est en cherchant à comprendre comment les concepts liés au thème du Mal se sont formés en LSF que j'ai été conduite à examiner systématiquement les catéchismes du XIX^e siècle. Celui de l'abbé Laveau s'est immédiatement signalé à mon attention par sa composition: il juxtapose (a)46 planches de signes dessinés avec leurs légendes, elles-mêmes précédées et suivies de 26 pages de commentaires et «supplément» foliotées en chiffres romains, (b)un guide pédagogique destiné aux enseignants, intitulé «Exercices préliminaires», constitué de 93pages paginées de 123 à 215, expliquant le passage progressif, à la fois linguistique et religieux, d'une communication signée à la compréhension du dialogue questions-réponses et du *texte imprimé* du catéchisme, et (c)un catéchisme proprement dit, dont l'illustration est empruntée aux catéchismes pour enfants entendants, de 122 pages paginées de 1 à 122. Ce que nous publions ici du *Catéchisme* de l'abbé Laveau n'en re-

présente donc le quart, à savoir les 72 pages où l'auteur présente sa démarche et donne «*les signes autographiés et expliqués*» nécessaires à l'instruction des «*sourds-muets illettrés*», et même d'un auditoire plus large comme on le voit sur la page de titre originale (v. *supra*, page 7).

*

Un mot sur l'auteur permettra de comprendre l'intérêt de ce *Dictionnaire*¹ pour l'histoire de la LSF.

L'abbé François Laveau (1806-1869) a été ordonné prêtre en 1832 à Orléans et nommé la même année professeur au moyen séminaire de cette ville. C'est encore à Orléans qu'il rencontre en 1836 l'abbé Gabriel Deshayes, restaurateur des congrégations de Louis-Marie Grignon de Montfort², venu fonder une école pour sourdes-muettes. En 1837, il entre dans la Compagnie de Marie, dont l'abbé Deshayes est le Supérieur général, à Saint-Laurent-sur-Sèvre (Vendée), et devient son secrétaire. Inspecteur des établissements pour sourds-muets des montfortains jusqu'à la mort de l'abbé Deshayes en 1841, il se voit confier la création et la direction de l'école des sourds-muets d'Orléans en 1839. La Compagnie de Marie n'ayant pas vocation enseignante, il la quitte en 1842 pour redevenir prêtre séculier. Il dirigera l'école d'Orléans pendant vingt-cinq ans – de 1839 à 1864 – aidé par des Frères de Saint-Gabriel jusqu'en 1846, année où le successeur de l'abbé Des-

1. J'exprime ma profonde gratitude aux Frères de Saint-Gabriel à qui je dois la plupart des documents qui m'ont permis de reconstruire son histoire. Ma reconnaissance va, tout particulièrement, au Frère Robert Bauvineau, Provincial de France, au Frère Bernard Guesdon, Archiviste des Archives générales de la congrégation à Rome, et au Frère Jean Chéory, qui numérise actuellement les archives des dix écoles de sourds où les Frères de Saint-Gabriel ont enseigné et celles des Frères qui y ont enseigné.

2. Les montfortains se divisent alors en deux congrégations: l'une féminine, les Sœurs de la Sagesse (soin aux malades, instruction des petites filles); l'autre masculine, formée de prêtres, les missionnaires de la Compagnie de Marie (prêche dans les villes et les campagnes), et de frères, les Frères du Saint-Esprit, devenus en 1853 les Frères de Saint-Gabriel (service des missionnaires et instruction des petits garçons). Les Sœurs dirigent les écoles de sourdes-muettes et les Frères les écoles de sourds-muets. Pour d'autres précisions sur les montfortains, voyez l'introduction de l'*Iconographie des Signes* des Frères de Saint-Gabriel dans la même collection.

hayes les retire, l'abbé Laveau s'étant avisé de confier l'enseignement à une dizaine de jeunes laïcs placés sous la houlette de son aumônier, lui aussi professeur, le Père Isaac Bouchet.

Les Archives générales de la congrégation des Frères de Saint-Gabriel à Rome ont conservé le souvenir de ces débuts. Les *Chroniques et Nécrologe* du T.C.F. Augustin, 1874, p. 36-37 (transcription de Jean Chéory) racontent par exemple que :

«Son noviciat achevé, [le Frère Alexis] fut destiné à l'instruction des sourds-muets et mis à la disposition de Mr Laveau, alors missionnaire du Saint-Esprit et qui travaillait à faire une méthode pour l'instruction de ces infortunés. [...]

« En 1838 il fut envoyé à la Chartreuse d'Auray pour travailler avec Mr Laveau à sa méthode et la mettre à l'essai sur les sourds-muets de cet établissement. De la Chartreuse le frère Alexis fut envoyé à Orléans comme premier professeur dans l'établissement de sourds-muets que notre digne père Deshayes venait d'y former; Mr Laveau se fixa alors à Orléans et était Directeur de l'établissement, le frère Alexis l'était seulement des frères. C'était en 1839 [...].

«Il passa près de sept ans dans cet établissement d'Orléans sous la direction, sensée, de Mr Laveau; pendant ce temps le bon abbé, Directeur, conçut le projet de former des professeurs qui fussent à lui totalement et dans ce but il recevait les jeunes gens qui se présentaient à lui, il arriva à en avoir près d'une dizaine; ces jeunes gens assistaient aux leçons que nos frères donnaient à leurs élèves en classe, et enseignaient même les commençants de sorte que les frères n'étaient point en nombre suffisant pour la besogne; notre père Deshayes était mort alors; le cher frère Augustin qui lui avait succédé fit savoir à Mr Laveau qu'il avait à demander au moins deux frères en plus vu qu'il lui retirerait les deux qu'il avait; Mr Laveau prit les devants et [à la fin de l'année scolaire 1845-1846] renvoya les deux frères, non pas qu'il eût quelque reproche à faire sur leur conduite, mais il voulait qu'ils enseignassent d'après sa méthode et les frères, sur ce point, n'étaient pas toujours de son avis [...].»

Les *Chroniques* du Frère Abel, 1878, précisent (p.110; même source):

«Le P. Laveau s'était déjà occupé de l'instruction des sourds-muets. Il avait même entrepris de rédiger une méthode d'enseignement à leur usage, et depuis environ un an il en faisait l'application à deux élèves, à la Chartreuse d'Auray, de concert avec le frère Alexis. Ce fut à lui que le P. Deshayes confia la direction de l'école d'Orléans. Le frère Alexis lui fut donné pour adjoint avec le frère Simon et le frère Clément qu'on prit

au Saint-Esprit où il était resté lors de la séparation. Ce dernier était spécialement pour les soins du ménage. On amena de la Chartreuse deux sourds-muets qui étaient de la Vendée, pour commencer l'école en attendant qu'il se présentât des élèves du département du Loiret.»

Les Archives générales de la congrégation attestent le caractère atrabilaire de l'abbé Laveau. Souffrant de troubles sévères de l'audition qui se sont aggravés avec le temps, il semble avoir passé ses journées dans les spéculations intellectuelles au détriment de la gestion courante de son établissement. De son côté, le Père Bouchet témoigne à plusieurs reprises – en 1846 et encore en 1890 – que le perfectionnement de sa méthode d'enseignement et de la langue des signes elle-même occupa l'abbé jusqu'à ses derniers jours. Devenu directeur honoraire de l'Institution d'Orléans en 1864, il prit sa retraite en 1865 et se retira à la maison mère des Frères de Saint-François d'Assise – autre fondation de l'abbé Deshayes – où il mourut en novembre 1869.³

On voit combien l'histoire de l'abbé Laveau a partie liée avec les Frères de Saint-Gabriel et la Compagnie de Marie: il a commencé à s'intéresser à la langue des signes à l'école des sourds-muets d'Auray, tenue par les Frères de Saint-Gabriel, avant de devenir missionnaire de la Compagnie de Marie et d'enseigner à des sourds-muets avec l'abbé Bouchet⁴, lui-

3. Une lettre adressée en avril 1850 par F. Philippe, Supérieur général des Frères des Écoles chrétiennes, à Mgr Bourget, évêque de Montréal (Canada), cite l'abbé Laveau, « d'Orléans », comme faisant autorité en langue des signes et susceptible de fournir méthodes ou manuels « imprimés et manuscrits » (*Collection de documents inédits*, Direction générale des Clercs de Saint-Viateur - Dossier Amérique - volume IV - La Mission de l'Industrie (Canada) 1850-1851-1852, Côteau-du-Lac, Archives des Clercs de Saint-Viateur, 1959) ; la bibliographie de l'abbé Laveau réserve sans doute encore des surprises.

4. Grand admirateur de l'abbé de l'Épée, l'abbé Bouchet travaillera avec l'abbé Laveau de 1839 à 1846 et en 1853-1854. Il sera en avril 1853 – dans le cadre des préparatifs de la conférence pédagogique de la congrégation qui allait se réunir à Loudun pendant l'été 1854, cf. « Introduction » à l'*Iconographie des Signes* des Frères de Saint-Gabriel déjà citée et ici même *infra* – à l'initiative d'un projet de dictionnaire de langue des signes qui aboutira à un recueil de plus de 11000 entrées, réalisé avec les Sœurs de la Sagesse, dont il est à craindre qu'il soit définitivement perdu, sacrifié sur l'autel du Congrès de Milan, ainsi qu'à l'*Iconographie des Signes* des Frères de Saint-Gabriel, dont le manuscrit a été retrouvé en 2004.

même membre de la Compagnie de Marie à partir de 1854, et aumônier dans plusieurs des institutions des Frères de Saint-Gabriel et des Sœurs de la Sagesse. Les Frères de Saint-Gabriel ont enseigné à Orléans pendant sept ans. En 1866 encore, l'abbé Laveau fait paraître une biographie de Gabriel Deshayes. Et c'est à Gustave Girard (1842-1887), Frère Hyacinthe en religion, troisième sourd à entrer dans la congrégation, considéré comme doué pour le dessin et la peinture (il sera chargé de l'enseignement du dessin en 1871 à l'Institution de Soissons) qu'il fait appel pour illustrer son livre.

*

Que dire de la méthode de l'abbé Laveau, dont il est déjà question en 1838 et qui, on le verra, ne fut guère défendue que par le Père Bouchet – lequel fut un de ses inspirateurs?

Le Frère Alexis, retour d'une visite à l'École d'Orléans en 1857, en donne une description très éclairante :

« [...] M. Laveau [avait pu croire] avant qu'il s'occupât des sourds-muets, qu'il était facile d'obtenir de meilleurs résultats, en faisant causer les élèves régulièrement (pour me servir de son expression) et en leur en donnant l'exemple. Le bon Monsieur a rencontré plus d'obstacles qu'il ne se l'était imaginé. D'abord il manquait de signes et il lui en fallait absolument pour tous les mots usuels de la langue française. Cela ne l'a pas empêché de se mettre à l'œuvre avec quelques élèves, qu'il faisait instruire d'après sa méthode, c'est-à-dire d'après son langage régulier, et quelques procédés méthodiques qu'il créait pour ainsi dire à mesure que les élèves avançaient. Il croyait probablement pouvoir inventer en très-peu de temps des signes pour tous les mots; mais une fois à l'œuvre les difficultés se sont présentées et il était souvent forcé de prendre pour mot un signe quelconque, qu'il appelait signe provisoire. Quant aux signes rationnels, qu'il désignait, lorsque les mots avaient plusieurs significations, sous le nom de signes génériques, parce que chacun rappelait, dans l'idée de l'auteur, toutes les significations du mot qu'il représentait; quant à ces signes, ils étaient loin d'être toujours naturels. »

L'abbé Laveau lui-même donne en passant dans un *Mémoire* qu'il fit imprimer en 1860 un aperçu de sa méthode ⁵ :

5. *Mémoire adressé à Messieurs les Préfets et à Messieurs les Membres des Conseils généraux, relativement au nouveau mode d'enseignement dont le Gouvernement se préoc-*

«Pour qu'il y eût uniformité absolue dans toutes les écoles sous le rapport des signes, il faudrait avant tout avoir une langue mimique assez complète pour nous fournir tous les signes dont nous avons besoin dans le cours de nos leçons et de nos instructions, et dans l'usage habituel de la vie. Or, cette langue complète, nous ne la possédons pas encore; et il ne faut pas nous en étonner; une langue ne se complète pas si vite. Conséquemment, les professeurs sont obligés d'inventer, chacun de leur côté, lorsque l'idiome leur fait défaut; et comme il est impossible qu'ils se rencontrent tous dans l'invention des signes supplémentaires, il en résulte nécessairement qu'il doit y avoir divergence dans les signes.»

Un cahier du Frère Bernard (Théophile Augereau) en date du 18 octobre 1853 (transcription du Frère Jean Chéory) expose les «principes de la langue des signes» et demande aux autres Frères enseignant auprès des sourds-muets de communiquer leurs observations à l'abbé Bouchet ou de les présenter au Congrès de Loudun. Il donne les définitions suivantes:

«La langue des signes sera autant que possible un décalque fidèle de la langue [française] écrite et parlée» .

«Le langage régulier consiste à traduire tous les mots [du français écrit ou parlé] par autant de signes en suivant la contexture syntaxique des phrases conformément aux règles de la grammaire [française] [...].»

Ce «langage régulier» évoque immanquablement les «signes méthodiques» du système de l'abbé de l'Épée qui repose en effet sur la traduction: il s'agit de donner aux jeunes élèves sourds-muets un équivalent parfait de chacun des mots du français de façon que, sous la dictée en signes méthodiques, ils puissent écrire exactement le texte français. Cela suppose non seulement que les signes soient émis dans l'ordre de la syntaxe française, mais que l'on rende compte du contenu morphosémantique des mots français. Outre un «radical», qui prend en charge le contenu sémantique du mot français, le signe méthodique comporte aussi des éléments qui rendent les préfixes, les suffixes, les parties du discours (nom, adjectif, adverbe...) et, s'il s'agit d'un verbe, de la personne, du temps, du mode, etc.

Un texte tardif (1890) de l'abbé Bouchet retraçant l'histoire de «l'enseignement spécial» prodigué par les Frères et les

Sœurs rappelle combien le système des «signes méthodiques» de l'abbé Laveau a suscité de résistances chez les directeurs des autres institutions:

«Quelques-uns, en assez grand nombre, rejetaient systématiquement ce que nous appelons signes méthodiques, ils abhorraient le système qui consiste à avoir un signe pour chaque mot, un et toujours le même [signe] pour le même mot. Autant de mots, autant de signes, si ce n'est lorsque le même mot exprime des sens tellement différents qu'ils sont opposés. Dans ce cas, il faut bien avoir plusieurs signes pour un mot sous peine de faire d'horribles contresens.»

Ces principes sont déjà dans le cahier du Frère Bernard qui recoupe en outre les remarques du Frère Alexis: le fait de partir du français entraîne une importante créativité lexicale du côté de la langue des signes; les signes créés, censés être «*définitifs et immuables*», sont très souvent «*provisoires*»; les «*signes génériques*», censés recouvrir toutes les significations d'un même mot, sont peu naturels. En résumé, le langage régulier et les «*signes méthodiques*» de l'abbé Laveau calquent la syntaxe de la langue française, supposent une traduction terme à terme entre les deux langues et comprennent des signes génériques comme dans le système de l'abbé de l'Épée, mais contrairement à celui-ci, ils ne traduisent pas les préfixes, suffixes et catégories du discours. On verra cependant que l'abbé Laveau fait marquer les oppositions masculin *vs* féminin et singulier *vs* pluriel.

*

Le dictionnaire de l'abbé Laveau est aussi très original en ce qu'il propose des *signes dessinés et légendés* (271) à côté des *signes décrits* en français (160, dont 11 communs avec les signes dessinés) – au total 420 signes différents. Allant plus loin que Joséphine Brouland ou Pierre Pélissier⁶, l'abbé Laveau associe dans la même vignette le dessin et la glose: les signes dessinés

6.Cf. dans la même collection, les rééditions de Joséphine BROULAND, *Spécimen d'un Dictionnaire des Signes*, Paris, Boucquin, Institution Impériale des Sourds-Muets, s.d. (1855), suivi d'*Explication du Tableau Spécimen d'un dictionnaire des signes du langage mimique, mettant toute personne en état de l'apprendre seule*, Paris, Boucquin, Imprimerie de l'Institution Impériale des Sourds-Muets, 1855; et de Pierre PÉLISSIER, *Iconographie des signes faisant partie de l'enseignement primaire des sourds-muets*, Paris, 1856.

sont tous expliqués par de petits textes qui permettent de mieux comprendre la position des mains l'une par rapport à l'autre, donnent l'indication de la main dominante et, parfois, justifient la formation du signe.

Les flèches sont rarement utilisées: la plupart des dessins sont statiques. On constate que la main dominante indiquée par le dessin est souvent inversée par rapport à ce que précise le texte – voyez les signes [AIMER], [AUTRE], [AIDER], [ARGENT], [AVALER], [BAPTÊME], [BOIRE], [CHRÉTIEN], [CŒUR], [COMMANDER], etc. Comme l'autographie résulte du transfert direct sur pierre lithographique d'un dessin à l'encre grasse exécuté «à l'endroit» sur du papier, il est difficile d'incriminer la technique, mais on peut voir dans cette inversion l'effet de la maladresse du dessinateur: voyez les signes [CHAMBRE], [CLEF], [ENCORE], [ET], [PROMETTRE], [QUAND], [SAMEDI], [VIANDE], ou de singularités de l'abbé Laveau que le Frère Hyacinthe a eu du mal à rendre parce qu'entrant en contradiction avec sa propre langue des signes: voyez [AIMER], [HIDEUX], [LUNE], [MODESTE], [PÈRE], [PREMIER]...

Si ce *Petit Dictionnaire* contient beaucoup de signes communs avec les autres recueils du milieu du XIX^e siècle, dont des signes méthodiques tels que [PENDANT] et [PARCE QUE] qui se retrouvent chez d'autres auteurs – y compris chez le seul qui ait été sourd, Pierre Pélissier –, il présente aussi un certain nombre d'éléments exclusifs: le langage régulier apparaît avec des signes étrangers à la véritable LSF, pour la préposition [À], les articles [LE], [LA], [LES], [AU], [DU], les pronoms personnels [IL] et [ELLE], les pronoms relatifs [QUI] et [QUE].

On reconnaît au passage un certain nombre de préconisations énoncées par le Frère Bernard dans le but d'uniformiser la langue des signes des différents établissements des Frères de Saint-Gabriel et renvoyant à des conventions passées avec l'abbé Laveau – par le truchement de l'abbé Bouchet – au moment de la conception du projet de dictionnaire des signes des Frères de Saint-Gabriel. Ainsi la distinction entre signes *masculins* et *féminins* («la main la plus forte, la droite, pour désigner le masculin et la gauche pour le féminin» ⁷) est visible

7. Cahier du Frère Bernard, 18 octobre 1853 (Archives générales des Frères de Saint-Gabriel à Rome), déjà cité.

dans les séries [LE], [IL], [FILS], [PÈRE], [HOMME], [MON], [PREMIER], [TOUS] *vs* [LA], [ELLE], [FEMME], [MA], [SA], [SECONDE], [TOUTES]. De même la distinction entre *singulier* et *pluriel*, par le changement de configuration ⁸ dans les oppositions [AU] / [AUX], [CECI] / [CEUX], [LE] / [LES], [QUEL] / [QUELS], [LEUR] / [LEURS], et ce que le Frère Bernard appelle les «*signes composés simultanés*» ⁹, où chaque main réalise un signe différent qui concourt au sens global. Ces signes sont très rares dans les dictionnaires de l'époque. On relève chez Laveau :

[ADORER] /cœur/ + /offert/
 [ORGUEILLEUX] /cœur/ + /gonflé/ ¹⁰
 [ÉGLISE] /maison/ + /Dieu/
 [ÉTOILE] /lumière/ + /firmament/
 [LUNE] /croissant/ + /firmament/...

Certains ont le mérite de donner accès à des étymologies autrement mystérieuses. Tels sont [IMPOSSIBLE], [LABORIEUX] ou [PÉCHÉ]:

[IMPOSSIBLE] /pouvoir/ + /pas/

«le poing gauche fermé exprime pouvoir; le bras droit se déploie à droite, en signe de négation»;

ce sens est actuellement rendu par un signe composé successif très rapide, enchaînant un petit coup du pouce sous

8.«Souvent on désignera le pluriel sans surajouter aucun signe mais simplement en apportant une légère modification dans la position des doigts comme pour le, les, de, des, *le* avec les deux premiers doigts; *les* avec les trois premiers» (*ibid.*, souligné par l'auteur).

9.«*Les signes composés* sont formés à l'aide de plusieurs signes. Pour exprimer un mot on réunira souvent deux ou trois parties d'un signe sous une seule action formant un seul signe. Comme dans les langues parlées et écrites, on réunira souvent deux ou trois parties pour en former un seul. Ex. ca / da / vre – chair / donnée / aux vers. Les signes composés peuvent être simultanés ou successifs. [...] Un *signe simultané* est composé de plusieurs signes s'exécutant simultanément. Exemples: Réfectoire est tiré des signes maison et manger. Ces signes se font simultanément. Dortoir est composé de maison et de dormir» (*ibid.*, souligné par l'auteur).

10.Les sèmes que l'on retrouve chez tous les auteurs de l'époque pour [ORGUEILLEUX], à savoir /cœur/ et /gonflé/, sont mis en forme par les deux mains: la main gauche «plate» est posée sur le cœur tandis que le bras droit, arrondi sur le côté du corps, exprime la bouffissure.

le menton (le *sobriquet* du XIV^e siècle) et le poing fermé de /pouvoir/.

[LABORIEUX] /marteau/ + /faire/

respectivement main gauche et main droite, est à mi-chemin entre le signe [FAIRE, TRAVAIL, LABEUR] de l'ancienne LS et le signe moderne où le fait de taper avec un marteau est devenu le signe générique pour tout type de labeur.

[PÉCHÉ] /désobéir/ + /Dieu/

éclaire le concept qui apparaît chez les plus anciens auteurs (l'abbé Ferrand vers 1780¹¹, l'abbé de l'Épée en 1784): coup de coude avec le bras droit et pouce de la main gauche [la première personne] vers le Ciel.

*

Les recueils de signes dessinés fascinent sans doute parce qu'ils montrent les signes de la manière la plus immédiate. Pourtant, l'intérêt de ce recueil-ci ne réside pas seulement dans son iconographie: il témoigne de tout un courant de «régularisation» de la langue des signes qui court souterrainement depuis l'abbé de l'Épée, visant à faire acquérir le français aux jeunes sourds par le biais de sa traduction en langue des signes. À côté d'une certaine uniformité lexicale, il témoigne aussi de la diversité linguistique régionale des signes. Enfin il aide à comprendre la manière dont les concepts ont été mis en langue, aussi bien pour des signes répandus en France que pour des signes propres à la méthode de l'abbé Laveau.

Françoise BONNAL-VERGÈS

11. Dans la même collection, Abbé Jean FERRAND, *Dictionnaire des sourds-muets* (ca 1780), d'après l'édition du Dr J.A.A. Rattel, Paris, 1897.

AVIS IMPORTANTS

I

Si les définitions que nous avons données de nos signes ne sont pas bien saisies et si, par suite, ils se trouvent plus ou moins modifiés dans la pratique, on ne doit pas s'en inquiéter; pourvu que les maîtres et les maîtresses se mettent en communication avec leurs élèves, cela suffit. Nos leçons, d'ailleurs, peuvent être enseignées avec toute espèce de signes. ¹

Pour les objets physiques, comme *firmament, arbre, table, couteau, livre, chambre, eau, huile, vin*, etc., on les montre d'abord en donnant les signes qui les rappellent; puis quand les idées se sont identifiées avec les signes, on s'en tient aux signes. ² Il importe de bien faire tous les signes, et de leur donner beaucoup d'expression; et pour inspirer et entretenir les sentiments de piété, les gestes qui expriment des idées religieuses seront toujours faits gravement et *religieusement*.

Nous avons donné partout des phrases conformes aux règles de la syntaxe, ou si nous y avons dérogé, nous ne l'avons fait que très-rarement. Toutefois, si pour être mieux compris on croit devoir d'abord renverser cet ordre, si par exemple au lieu de dire: *C'est mal de désobéir*, on aime mieux dire d'abord:

1. Si nous n'avons pas besoin des signes avec nos élèves actuels, nous pourrions, par la suite, en avoir besoin avec d'autres élèves. Peut-être même que plusieurs de ces signes nous seront utiles avec toutes les personnes que nous instruirons.

2. On verra aussi quelles sont les actions qu'il faut faire ou simuler en *détail* devant l'élève, avant de lui donner les signes qui les rappellent, comme les actions d'*admirer*, de *briser*, de *déposer*, etc.

Désobéir, mal, on peut le faire; mais l'expérience nous a démontré que l'intelligence du sourd-muet se plie facilement à notre syntaxe quand les phrases sont simples et courtes. Il lui est infiniment plus facile de comprendre une phrase régulière que de s'exprimer lui-même régulièrement.

Les mots en *italiques* que l'on rencontre çà et là dans le texte ou dans les réponses peuvent être passés dans la pantomime.

Nous n'avons pas besoin de l'alphabet manuel avec les sourds-muets illettrés et les autres sourds-muets le savent.

II

Les exercices préliminaires sont placés à la suite du catéchisme, mais il n'est pas nécessaire de dire que l'on doit commencer par eux.

Nous n'avons fait usage, pour ces exercices que d'un très-petit nombre d'objets et des plus communs. Il sera plus facile de se les procurer, et l'attention de l'élève étant moins distraite par le matériel, se portera plus facilement sur l'idée qu'il s'agit de lui donner dans chaque leçon.

Faudra-t-il voir tous les exercices des notions préliminaires avant d'aborder le catéchisme? Nous pensons que ce serait le plus sûr pour développer l'intelligence de l'élève. Si cependant on était sûr d'en avoir assez vu pour faire comprendre une première partie du catéchisme, on pourrait les diviser. Mais il ne serait pas prudent d'enseigner aucune leçon du catéchisme avant d'avoir enseigné les chapitres des exercices qui doivent y préparer.

Les numéros qui sont en tête des leçons du catéchisme indiquent les exercices qui y correspondent et auxquels on pourra avoir besoin de recourir. En outre, nous avons donné la table détaillée de tous les exercices préparatoires, pour que l'on puisse trouver de suite ceux que l'on voudra revoir.

Ces exercices constituent une petite grammaire en action, à l'aide de laquelle on enseignera aux élèves un bon nombre de petites phrases.

Les sourds-muets illettrés et les élèves arriérés ne pourront guère que répéter ces phrases après leur maître, ou même avec leur maître, mais auparavant, ils auront répondu d'eux-mêmes

par *oui* ou par *non*, et prouvé par là qu'ils comprennent. — Quelquefois cependant, on tâchera d'obtenir un peu plus, même de ces faibles intelligences, comme dans les questions suivantes: D. Vous avez frappé plusieurs fois? R. Oui. D. Vous avez frappé de fois, combien? R. Plusieurs fois. — D. Vous m'offrez une clé? R. Oui. D. Vous m'offrez, quoi? R. Une clé? D. Vous offrez une clé à qui? R. A vous, etc. — Mais comme il ne faut jamais rebuter les élèves, ni même les fatiguer, si les sourds-muets illettrés où les élèves arriérés ne pouvaient pas répondre seuls à ces dernières questions ou à d'autres semblables, le maître répondrait lui-même avec eux. — Quant aux sourds-muets ordinaires et aux petits enfants parlants qui ont de l'intelligence, ces sortes de réponses leur offriront peu de difficulté, vu surtout les précautions qui ont été prises. On pourra même leur demander davantage, à l'aide d'ordres ainsi intimés: — *Le maître*. Dites que vous dormirez encore plus tard. — *L'élève*. Je dormirai encore plus tard. — *Le maître*. Dites-moi que si vous êtes sage, je serai content. — *L'élève*. Si je suis sage, vous serez content, etc.

III

Le catéchisme, sans être long, est pourtant d'une certaine étendue, mais pour les intelligences qui sont tout à fait arriérées ou que l'âge a comme paralysées, on s'en tiendra au strict nécessaire; ce qui abrègera d'autant, pour ces êtres infortunés, la nomenclature des signes et les exercices préparatoires. On ne prendrait pour eux, dans les signes et dans les exercices, que ce qui aurait trait à leur instruction religieuse ainsi réduite.

Le texte des chapitres du catéchisme est toujours très-court. Après l'avoir expliqué *plusieurs fois*, le maître le fera répéter à son élève — en l'aidant — pour soutenir son attention et le préparer à répondre.

Comme dans les exercices préparatoires, l'élève répond d'abord simplement, par *oui* ou par *non*. Mais ensuite on le fait répondre de cette manière: D. Vous devez obéir à Dieu en premier? R. Oui. — D. Vous devez obéir en premier, à qui? R. A Dieu. — D. Désobéir à Dieu est le plus affreux malheur. R. Oui. — D. Le plus affreux malheur est de? R. Désobéir à

Dieu. — D. Vous mourrez parce qu'Adam a désobéi à Dieu? R. Oui. — D. Vous mourrez parce que? R. Parce qu'Adam a désobéi à Dieu, etc. On tâchera d'obtenir ces réponses même du sourd-muet illettré et de l'élève arriéré, mais toujours sans les fatiguer. Le maître les aidera toujours, autant qu'il sera nécessaire, et, au besoin, il fera lui-même les réponses avec ses élèves qui le suivront, signe par signe, mot par mot. — Pour les autres élèves plus intelligents, sourds-muets ou parlants, on exigera plus. Après les questions du livre, on leur en posera d'autres plus difficiles, telles que celles-ci: D. Pourquoi le Fils de Dieu est-il venu? R. Le Fils de Dieu est venu pour nous conduire dans le Paradis. — D. Est-ce le Père éternel ou le Saint-Esprit, ou le Fils de Dieu, qui est homme? R. C'est le Fils de Dieu qui est homme. — D. Pour communier, quels vêtements aurez-vous? R. Pour communier, j'aurai des vêtements propres. — D. Les personnes mortes peu coupables, où souffrent-elles? R. Les personnes mortes peu coupables souffrent dans le purgatoire, etc. ³

Nous avons donné très-peu de récapitulations; mais nous engageons les maîtres et les maîtresses à revenir *souvent, très-souvent*, sur le passé, car on doit toujours supposer que la mémoire est très-faible. On peut revenir en rappelant simplement les textes des chapitres qui ont été vus, ou mieux, en faisant des questions sur ces textes. Il serait à désirer que chaque classe commençât par un résumé de tout ce qui a été vu. Au moins, n'avançons jamais sans un petit retour sur quelques-uns des chapitres enseignés, surtout de ceux qui ont un rapport plus direct avec la leçon nouvelle que nous allons enseigner. *Ceci est capital.*

Les exercices préparatoires peuvent être égayés, du moins pour l'ordinaire. Mais tout ce qui est enseignement religieux sera expliqué avec une douce gravité et un saint respect qui feront vénérer et aimer le dogme et la morale.

Les petites prières qui terminent les chapitres et que nous réciterons avec l'élève, seront faites avec l'esprit de religion que toute prière demande. Autrement, elles seraient plus nuisibles qu'utiles à la piété. On se recueillera donc avant de les

3. Pour que les réponses de l'élève soient intelligentes, on exigera toujours qu'il réfléchisse avant de répondre.

réciter et le sourd-muet les récitera toujours la tête découverte.

Enfin, si nous ne réussissons pas aussi promptement que nous le voudrions, nous ne devons pas nous déconcerter. Nous demanderons le succès à la persévérance et, pour soutenir et ranimer notre courage, nous nous rappellerons les paroles du divin Maître: *Tout ce que vous aurez fait au moindre des miens, c'est à moi-même que vous l'aurez fait.*

NOTA. On dira à l'élève qu'Adam a été très-méchant en désobéissant beaucoup à Dieu.

On fera bien comprendre à l'élève qu'il aime Dieu, parce que Dieu est infiniment bon, infiniment parfait, et infiniment aimable; et qu'il a regret d'avoir désobéi à Dieu parce que Dieu est infiniment bon, infiniment aimable, et infiniment parfait.

Les *Prières en signes autographiés* seront envoyées aux personnes qui les demanderont.

Prix de ces prières autographiées: 60 c. *franco.*⁴



4. Ces «Prières en signes autographiés» n'ont pas été retrouvées (note de F.B.-V.)



A.

Poser l'extrémité de votre index droit sur le dessus de la main gauche.



Adam.

Ce signe signifie premier homme; Abaissez votre main droite jusqu'au bas du côté droit de votre poitrine.



Adorer.

C'est le bras gauche qui est étendu. Inclinez vous



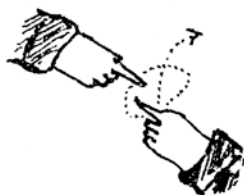
Aider.

La main droite sous l'avant bras gauche, le soulève un peu.



Aimer.

Appuyez vos mains sur votre cœur avec l'expression d'aimer, le dedans de la droite sur le cœur.



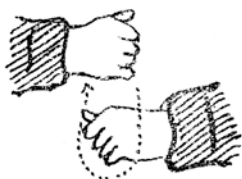
Aller.

Avancez les deux mains devant vous en faisant tourner les index l'un autour de l'autre.

(2)

Ame.

Qui anime le corps. Abaissez la main droite jusqu'à la poitrine, visage très animé.

An.

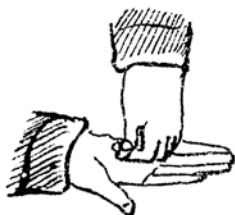
Révolution de la terre autour du Soleil. Faites tourner votre main droite autour de la gauche.

Appeler.

Ramenez votre index droit vers votre bouche en décrivant un demi cercle en haut.

Après.

Le dessus de votre main droite sur le dessus de la gauche. Ramenez votre main droite jusqu'à votre poitrine.

Argent.

Signe de compter de l'argent dans la main gauche

Attaché.

L'extrémité de l'index droit sur le dessus de la main gauche et l'extrémité du pouce droit sur le dedans de la gauche.

(3)

Audessous.

La main droite est au dessous de la main gauche. Le dedans de la gauche est en haut et le dedans de la main droite en bas. Abaissez cette main.

Audessus.

La main droite audessus de la gauche. Le dedans de la droite en haut, et le dedans de la main gauche en bas. Elever la main droite.

Aujourd'hui.

L'index de la droite partant de l'épaule gauche et passant devant la tête, revient vis-à-vis l'épaule droite.

Aussi.

Joignez bien les deux côtés des mains.

Autel.

Table du sacrifice. Les deux mains devant la poitrine le dessus en bas. Regardez le ciel.

Autre.

C'est l'extrémité de l'index droit qui touche le médium de la main gauche par l'extrémité.

(4)

Autrefois.

Rejetez la main droite derrière votre épaule droite.

Avaler.

C'est la main droite, Abaissez la jusqu'au bas de votre estomac depuis le haut de la gorge.

Avec.

Appuyez bien vos deux mains l'une contre l'autre dans cette position

Avoir.

Le dedans de la gauche appuyé sur la poitrine et le dedans de la droite appuyé sur le dessus de la gauche.

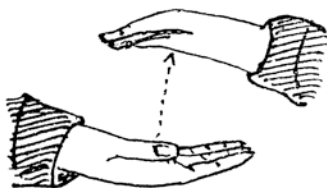
Baptême

La main droite semble verser de l'eau sur la tête. Cette main est à moitié ouverte.

Beau.

C'est la main droite, expression d'admiration

(5)

Beaucoup.

*La main droite s'élève
au dessus de la gauche*

Bénir.

*Gauche sur le cœur, dedans
de la droite tournée vers l'épaule
gauche, regarder le Ciel.*

Bien

*C'est la droite, l'abaisser
avec un air de satisfaction
sans séparer les doigts*

Boire.

*Signe de boire. La main
droite à moitié ouverte.*

Bon.

*Abaisser les deux mains
chacun de son côté, avec
l'expression de bonté.*

Briller.

*Agiter les doigts de la droite;
visage très animé, les
doigts séparés.*

(6)



Cacher

Les dedans de la droite en demi-cercle cache le dessus de la gauche.



Calice.

La main droite imite la forme d'un calice.



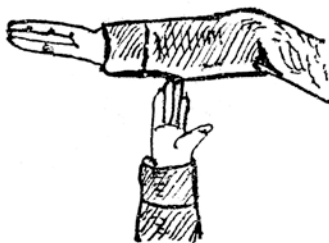
Carême.

L'intérieur du pouce gauche sur la bouche fermée. Les autres doigts ouverts.



Ce.

C'est le bras droit. L'index seul ouvert. Baissez un peu la main.



Chambre.

Partie d'un appartement. Bras droit étendu. Intérieur de la main gauche vers le poitrine.



Chapeau.

Les mains imitent les rebords du chapeau. Faites rejoindre vos mains devant le front.

(7)



Chrétien.

L'extrémité de l'index droit fait une croix sur le front.



Clef.

Main droite. L'index seul ouvert. Tournez la main comme pour ouvrir une serrure.



Clochette

C'est le bras droit. Agitez-le comme pour sonner.



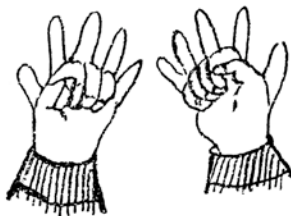
Cœur.

L'extrémité de l'index droit sur le cœur. N'appuyez pas la main, les autres doigts fermés.



Colère.

Élevez un peu vos deux mains avec colère. Les deux mains à moitié ouvertes.



Combien?

1° Fermez vos deux mains
2° Ouvrez lentement les doigts les uns après les autres

(8)

Commander.

L'index droit descend avec rapidité sur le dedans de la main gauche. Air de Commandement.

Comme.

Tous les doigts sont fermés exceptés les deux index. Décrivez une ligne à droite.

Comment?

Air interrogatif.

Communies.

Indinez la tête. Expression de piété, les doigts fermés, excepté le pouce et l'index. C'est le bras droit.

Conditionnel.

Signe du Conditionnel qui se joint au radical du verbe. Avancez le bras droit en agitant les doigts.

Conduire.

C'est le bras droit qui est étendu. Ramenez le devant votre poitrine, la main fermée.

(9)



Se Confesser.

La main droite s'ouvre devant le cœur



Confirmer.

Main gauche étendue. Pouce droit sur le front les autres doigts sur le dessus de la tête.



Conservé.

C'est la main droite qui est plus près du visage. Le dedans des mains en avant.



Contrition.

C'est la main gauche qui est en dessus. Grande douleur sur le visage. Mains sur le cœur.



Corps.

Descendez vos deux mains ouvertes jusqu'à votre poitrine.



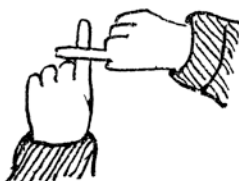
Craindre.

Retirez vous un peu en arrière, comme une personne qui craint, c'est la main droite qui est plus avancée.

(10)

Croire.

L'extrémité des doigts de la droite sur le front. Le pouce séparé. L'intérieur de la main vers le visage.

Croix.

C'est la main droite qui est en bas.

Dans.

C'est la main droite qui est dans la main gauche.

De.

L'index droit étendu. Ramenez le vers votre visage en faisant un demi-cercle.

Défendre.

La main gauche partant de la poitrine décrit une ligne droite à gauche. Le dedans de la main en bas.

Demain.

Le pouce droit décrit un demi-cercle en haut devant vous.

(11)

Demander.

Les deux mains jointes,
les doigts ouverts.

Des.

L'index et le médium s'étendent.
Retirez votre main vers vous
en ligne droite, c'est la
main droite.

Descendre.

C'est le bras droit.
Faites le descendre.

Désirer.

Les deux mains du côté
du cœur. Retirez les vers
vous. Les doigts recourbés.

Désobéir.

C'est le bras gauche.
Haussez le coude.

Détester.

Les mains vers la
gauche. Détournez la
tête à droite.

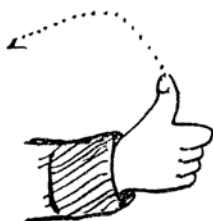
(12)

Devoir.

L'index droit décrit une ligne droite de gauche à droite sur la poitrine.

Dieu.

C'est le bras droit qui est élevé. Baissez la tête.

Dimanche.

C'est la main droite. Décrivez un demicercle en haut de gauche à droite.

Dire.

C'est l'index droit. Retirez le en ligne droite.

Dissipé.

C'est le bras droit. Agitez vos doigts devant votre front.

Divin.

C'est le bras droit. Inclinez la tête. Décrivez un demi cercle.

(13)

Donner.

Dessus de la main droite en bas. Inclinez les doigts.

Doux.

Passer doucement l'intérieur de la main droite sur l'intérieur de la gauche transversalement.

Du.

C'est la main droite. L'index seul ouvert. Retirez-le en ligne droite vers vous.

Eau.

L'impédite de l'eau. Séparez bien les doigts étendus et agitez les doucement. C'est la main droite.

Egal.

Rapprochez bien les mains.

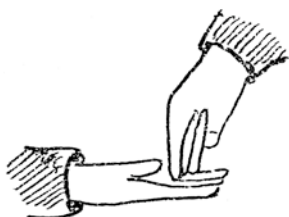
Eglise.

Maison de Dieu. La gauche au dessus de la tête. Le pouce droit élevé.

(14)

Elle.

*C'est la main gauche,
l'index et le pouce
ouverts.*

Encore.

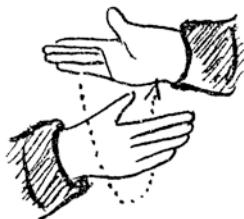
*Le pouce, l'index et le
médium de la gauche sur
l'intérieur de la droite.*

Enfant.

*Signe de porter un enfant
la main droite sous l'avant bras
gauche. La main gauche
élevée.*

Enfer.

*Le bras droit en demi-cercle de
vant vous. Les doigts de la gauche
s'abaissent et s'élèvent deux fois
entre le bras droit et le côté droit.*

Enseveli.

*La main droite ouverte
tourne autour de la gauche
ouverte. Ne remuez pas
la gauche.*

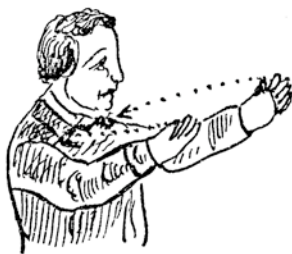
Entrer.

*Le bras droit en demi-cercle
devant vous. La main
gauche entre dans ce demi-
cercle.*

(15)

Envioux.

Faites semblant de vouloir vous mordre l'index de la main gauche.

Espérer.

C'est le bras droit qui est plus étendu. Ramenez vos deux bras vers votre cœur.

Esprit.

C'est le bras droit. Agitez vos doigts bien séparés.

Et.

L'intérieur du petit doigt de la droite sur l'intérieur du petit doigt de la gauche, ces deux doigts recourbés.

Étoile.

Le bras gauche fait la moitié du signe de firmament. Les doigts de la droite bien séparés représentent les étoiles. Agiter doucement ces doigts.

Être.

Le dessus des mains en bas. Placez les horizontalement devant vous bien ouvertes.

(16)

Evêque.

La main droite semble tenir une crosse, la gauche sur la poitrine.

Exister.

Poser la moitié du dessus de la main droite sur le dedans de la main gauche.

Faire.

Le dessus des mains en bas. Les bras à moitié étendus. Agitez les devant vous.

Il faut.

Le bras droit. Le pouce et l'index seuls sont ouverts. Abaissez le bras avec l'expression de Commandement.

Femme.

La main gauche, l'abaisser jusqu'au haut de la poitrine. L'index seul ouvert.

Fête.

Agitant les doigts, décrire un cercle en haut depuis votre épaule gauche jusqu'à votre épaule droite.

(17)

Fils.

L'index gauche touche l'extrémité de l'index de la droite. Le poignet de la droite appuyé sur le cœur. Le pouce de la main ouverte les 3 derniers doigts se courbe.

Finir.

C'est le bras droit. Abaissez-le un peu dans cette position.

Firmament.

Arrondissez bien vos deux bras et élevez-les autant que possible dans cette position.

Fois.

La gauche ouverte, le dessus en bas. Le pouce droit trace une ligne depuis le milieu de la gauche jusqu'à l'extrémité du pouce.

Fruit.

Les doigts de la droite bien séparés figurent les branches de la main gauche sur l'extérieur de la suite. Les doigts de la suite.

Fruit.

C'est le bras droit. Abaissez-le un peu dans cette position. Le pouce de la main ouverte les 3 derniers doigts se courbe.

(18)



A genoux.

L'index et le médium de la main droite repliés sur le dessus de la gauche.



Glorieux.

Agitez les doigts bien séparés.



Gourmand.

L'extrémité des doigts près de la bouche; signe de manger avidement.



Grâce.

La main droite au-dessus de la tête. Les doigts bien séparés.



Grandir.

Élever le bras droit progressivement.



Hair.

Le bras droit. Détourner la tête à droite, expression de haine.

(19)

Heure.

C'est l'index droit qui est sur le bas du dessus de la gauche.

Heureux.

La main droite ouverte décrit un cercle sur le cœur.

Hideux.

Tournez la tête à droite.

Hier.

Le pouce droit passe par dessus l'épaule droite.

Homme.

Ame et corps. L'index droit descend du front jusqu'au haut de la poitrine du côté droit.

Honorer.

C'est la main droite. Baisser la tête, les yeux fermés.

(20)

Horrible.

C'est la main gauche qui est sur le front.

Hostie.

C'est la main droite, Inclinez la tête avec respect.

Huile.

La droite ouverte décrit un cercle sur le dessus de la gauche. Signe d'expansion.

Humble.

La main droite sur la poitrine. Le bras gauche abaissé, la tête inclinée.

Ici.

C'est le bras droit. Abais. fermés ser un peu l'index.

Il.

C'est la main droite Les trois derniers doigts fermés

(21)



Il y a .

La main gauche ouverte, le dessus des deux mains en bas .



Il y a un instant

La main droite au dessus de l'épaule droite. Agitez un peu l'index et le pouce.



Imparfait.

Présent et Passé réunis. Ramener la main droite par dessus l'épaule.



Impossible.

Le poingt gauche fermé exprime pouvoir, le bras droit se déploie à droite, en signe de négation .



Indécent.

La main droite ouverte sous le menton . Le dedans en bas .



Infinitement.

La gauche ouverte, le dedans vers la poitrine, à distance signifie borné. La droite ouverte passe par dessus .

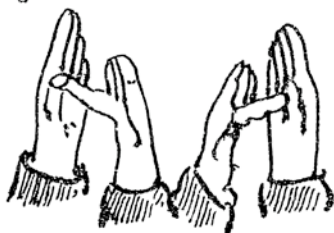
(22)

Jamais.

Main droite au dessus de l'épaule gauche. Déployez le bras à droite avec l'expression de négation en tournant la tête à gauche.

Je.

C'est la main droite.

Jésus-Christ.

Le médium de la droite sur le milieu de la gauche, et le médium de la gauche sur le milieu de la droite.

Jeudi.

La main droite, les doigts séparés, décrit un demi-cercle en partant de l'épaule gauche.

Jeûner.

Le dessus du pouce droit sur la bouche fermée.

La.

C'est le bras gauche

(23)

Laborieux.

C'est la main gauche qui est fermée. Agitez la main droite ouverte.

Laid.

C'est la main droite.

Le.

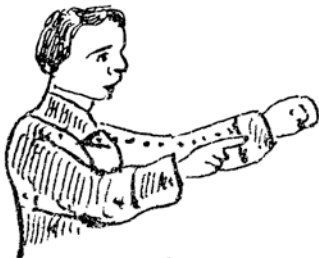
C'est le bras droit.

Lies.

C'est le bras droit. L'index et le médium étendus

Limbes.

Le bras droit étendu sur le bras gauche pour signifier captif. Regarder le Ciel.

Long-temps.

L'index droit trace une grande ligne sur l'intérieur du bras gauche étendu.

(24)

Lune.

Le bras droit sur la tête.
La main gauche à demi ouverte
le dessus vers le visage.

Lundi.

La main droite; le pouce et l'in-
dex décrivent un 1/2 cercle en par-
tant de l'épaule gauche et en sor-
tant vis-à-vis la droite.

Ma.

L'intérieur de l'index
gauche sur le milieu de
la poitrine.

Mal.

C'est la main droite. Det-
ourner le visage à gauche.
Indignation.

Malade.

L'intérieur du pouce droit
sur le poutx de la main gauche
Tête inclinée à gauche

Malheureux.

L'intérieur de la main droite
sur l'intérieur de la gauche.
Regardez le Ciel.

(25)

*Maintenant.*

*Le dessus des deux mains
en bas, au milieu de la
poitrine. Abaisser un
peu les mains.*

*Mais.*

*À l'intérieur des deux
mains en avant. Les
doigts réunis.*

*Maître.*

*C'est le bras droit.
Expression d'autorité.*

*Manger.*

*Les trois premiers doigts
de la droite à la bouche,
ouverte.*

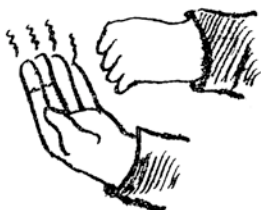
*Mardi.*

*Les trois premiers doigts
de la droite décrivent un
demi cercle de l'épaule
gauche à la droite*

*Marie.*

*Les doigts ouverts, ex-
cepté les pouces et les petits
doigts. lettre M.*

(26)

Matin.

Soleil levant. La main droite ouverte s'agite au côté gauche de la main gauche fermée.

Me.

La main droite ouverte s'appuie par le côté gauche sur le milieu de la poitrine, et revient sur le haut de la poitrine en décrivant un $\frac{1}{2}$ cercle.

Méchant.

Rapprochez un peu les deux doigts avec effort. Air méchant.

Mentir.

Les deux index se croisent devant la bouche, le droit se dirige vers la gauche et le gauche vers la droite.

Mépriser.

C'est le bras gauche. La tête détournée à droite. Air de mépris.

Mercredi.

C'est le bras droit, les doigts séparés excepté le pouce; un demi-cercle de gauche à droite devant le visage.

(27)

Mère.

Signe de bercer un enfant.

Mes.

L'intérieur des deux premiers doigts de la droite sur le milieu de la poitrine.

Messe.

Signe de l'élevation de la sainte hostie.

Mettre.

Poser l'intérieur de la main droite sur l'intérieur de la gauche.

Midi.

La main droite, les doigts séparés et représentant le soleil, s'agite au dessus de la gauche fermée qui représente la terre.

Minuit.

La main droite, les doigts séparés s'agite sous la main gauche fermée.

(28)

Modeste.

Les bras croisés sur la poitrine. La main gauche sur la droite.

Moi.

L'intérieur de la main droite sur le milieu de la poitrine.

Mon.

L'intérieur de l'index droit sur le milieu de la poitrine.

Monsieur.

La main droite s'abaisse du front à la poitrine. Inclinez-vous.

Monter

Élevez les deux mains.

Montrer.

C'est l'index droit.

(29)

Mourir.

Les deux mains tombent sur le milieu de la poitrine; la tête tombe sur l'épaule droite.

Obeir.

C'est la main gauche qui est en avant. Avancez un peu les deux mains sans les séparer.

Offenser.

C'est la main gauche fermée qui heurte contre l'intérieur de la main droite.

Offrir.

Le dessus des deux mains en bas.

Ordonner.

C'est l'index droit qui descend dans la main gauche au commandement.

Orgueilleux.

La main gauche ouverte sur la poitrine le bras droit en demi cercle.

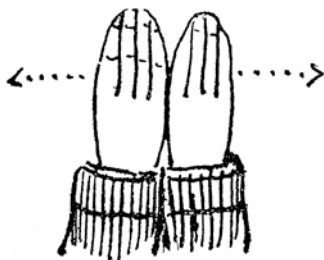
(30)

Oter.

La main droite posée d'abord sur l'intérieur de la gauche, s'élève au dessus en ligne droite.

Oui.

La main droite ouverte l'intérieur en bas s'abaisse un peu. La tête s'abaisse en même temps.

Ouvrir.

Retirez les mains chacune de son côté.

Pain

La main droite presse l'extrémité des doigts de la gauche qui représentent les grains réunis, dont on fait le pain.

Pape.

Signe de deux clés en croix. Pouvoir des clés donné au Pape.

Pâque.

Jésus-Christ ressuscité. Ses deux mains qui représentent la marque des clous s'élèvent jus qu'au haut de la poitrine.

(31)

Paradis.

Le bras gauche en demi cercle représente le firmament; le bras droit passe par dessus

Parceque.

C'est le bras droit qui est le plus étendu

Pardonner.

Appuyez votre main droite à moitié ouverte sur votre cœur par l'extrémité des doigts, puis abaissez-la jusque au bas de la poitrine entourant le dedans de la main en haut et en décrivant un 1/2 cercle devant vous

Parfait.

La main droite ouverte se pose sur la bouche, puis se retire vers l'épaule droite en décrivant un grand demi cercle.

Paresseux.

La main droite sous l'aisselle du bras gauche.

Parler.

La main droite à moitié ouverte se place devant la bouche, puis s'en éloigne un peu. Bouche ouverte

(32)

Partir.

Le bras droit frappe dans l'intérieur de la main gauche; la main droite se relève un peu.

Partout.

Le bras droit part d'au-delà de l'épaule gauche et décrit horizontalement à droite le plus grand cercle possible.

Pas.

Le bras droit décrit une petite ligne à droite en partant du milieu de la poitrine. Tournez la tête à gauche.

Patient.

La main gauche tient la droite par le dessus. Tête inclinée.

Péché.

La main gauche fait le signe de Dieu et le bras droit le signe de désobéir.

Pendant.

Imitez avec les deux mains le mouvement du balancier d'une pendule.

(33)



Penser.
C'est l'index droit qui est sur le front. Air pensif



Père.

Le pouce droit devt le cœur; l'index droit ouvert. L'index gauche sur l'extrémité du pouce droit.



Personne.

Signe de pensée et d'action. La main droite, un peu ouverte s'agite devant le front.



Peu.

Le pouce de la main droite au dessus de l'extrémité de l'index droit, en laissant très peu d'intervalle. Les autres doigts fermés.



Peut-être.

C'est le bras droit. Tournez à moitié la main de droite à gauche, sans déplacer le bras



Plus.

La main droite, le dessus en haut, s'élève au dessus de la gauche, dont l'intérieur est en bas. Les 2 mains ouvertes.

(34)

*Plusieurs.*

La main droite se ferme, puis ouvre les doigts les uns après les autres, en commençant par le pouce

*Plustard.*

La main droite placée par l'intérieur devant le dessus de la gauche, s'avance devant vous, la gauche restant immobile.

*Poitrine.*

La main droite placée par l'intérieur dev. le haut de la poitrine, descend jusqu'au bas de la poitrine.

*Pouvoir.*

Abaissez un peu les deux mains avec effort.

*Précipiter.*

C'est le bras droit qui est le plus élevé. Abaissez les 2 bras à gauche avec force

*Premier.*

C'est l'index gauche qui touche l'extrémité du pouce droit.

(35)

Prendre.

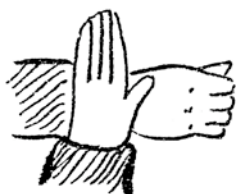
*C'est le bras droit.
Fermez la main*

Prêtre.

*Signe d'offrande du sacrifice.
C'est la main droite qui est élevée
vers le ciel, le dedans en haut,
la gauche sur la poitrine.*

Prier.

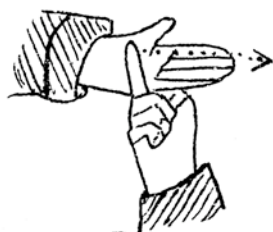
*Air suppliant. Les mains
devant la poitrine.*

Promettre.

*Le dedans du poignet droit
sur le dessus du poignet
gauche. La gauche fermée.*

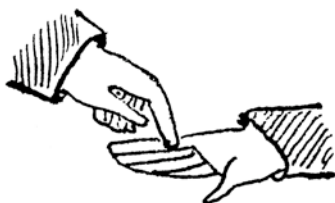
Punir.

*Main droite sous l'avant
bras gauche. Abaissez un peu
mais, fortement la main droite,
jusqu'au delà de l'extrémité
des doigts en ligne droite,
main gauche fermée.*

Pur.

*Le dessus de l'index droit
parcourt l'intérieur de la
main gauche depuis le poignet,
à travers le poignet, jusqu'au delà de l'extrémité
des doigts en ligne droite.*

(36)

Quand.

L'extrémité de l'index droit sur l'intérieur de la main gauche à la naissance des doigts.

Quand?

L'index droit va se poser par l'extrémité sur l'intérieur de la main gauche, à la naissance des doigts. Air interrogatif.

Que.

L'intérieur de l'index droit sur l'intérieur de l'index gauche. Les deux doigts repliés sur l'un sur l'autre. Les autres doigts bien fermés. Le dessus de la main gauche en bas.

Que?

Comme pour que avec l'air interrogatif.

Quel.

Frappez sur le dessus de l'index gauche avec l'index droit même signe pour quelle avec l'air interrogatif.

Quels?

Frappez sur le dessus de l'index et du grand doigt de la main gauche avec l'index de la droite, même signe pour quelles avec l'air interrogatif.

(37)

Qui.

L'extrémité de l'index, droit, touche l'extrémité de l'index gauche.

Qui ?

Comme pour qui, avec l'air interrogatif.

Quoi ?

Air interrogatif ?

Se Rappeler

L'intérieur de la main droite sur le front.

Recevoir.

C'est le bras droit. Ramenez la main droite vers le milieu de votre poitrine.

Récompenser.

Donner pour une bonne action. Signe de bien et de donner. Portez la main droite à votre bouche, et étendez entièrement votre bras en suivant la main.

(38)

Réfléchir.

La tête inclinée à droite et appuyée dans la main droite ouverte.

Regret.

Les deux mains jointes dev't le cœur. Visage expressif.

Remercier.

Les 2 mains ouvertes dev't le cœur s'abaissent un peu chacune de son côté, en décrivant une sorte de demi-cercle.

Respecter.

C'est la main droite. Le dessus vers vous. Le corps incliné.

Respirer.

Approchez plusieurs fois l'intérieur de votre main droite vers votre bouche, comme un éventail. Bouche ouverte.

Ressusciter.

Élevez vos deux mains jusque vers vos tempes chacune de son côté. D'abord le visage paraît mort, puis il se ranime quand les mains s'élèvent.

(39)

Rester.

L'intérieur du pouce droit sur le dessus du pouce gauche. Abaissez un peu les mains.

Réunis.

Le pouce et l'index droits réunissent les deux grands doigts de la main gauche.

Revenir.

Le bras gauche étendu à gauche, les deux grands doigts ouverts, revient vers le milieu de votre poitrine, en décrivant un demi-cercle en haut.

Révéler.

Les deux mains ouvertes, le dessus vers vous. Corps incliné.

Sage.

C'est le bras gauche qui est le plus élevé; l'intérieur des 2 mains en bas; les deux bras s'abaissent un peu et doucement ainsi que la tête.

Saint.

C'est le bras droit. Le dessus de la main vers vous. Inclinez la tête, avec l'expression du respect.

(40)

Samedi.

Le septième jour. Ouvrez les cinq doigts de la droite et le pouce et l'index de la main gauche. Décrivez un demi-cercle en l'air de gauche à droite avec les deux mains.

Seul.

C'est le bras droit, Tous les doigts fermés, excepté le médium.

Si.

C'est le bras droit. La main à moitié ouverte, visage animé.

Sobre.

La main droite ouverte devant le milieu de la poitrine.

L'intérieur de la main en bas.

Soir.

Le soleil déclinant. La main droite ouverte descend vers le côté gauche de la main gauche par le dessus de cette main.

Soleil.

C'est le bras droit. Agitez les doigts bien séparés.

(41)

Sortir.

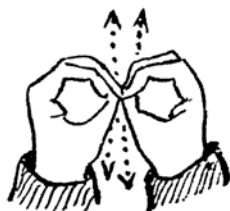
La main droite à moitié ouverte se place d'abord devant l'intérieur de l'avant bras gauche; s'élève ensuite à la hauteur de l'épaule gauche.

Souffrir.

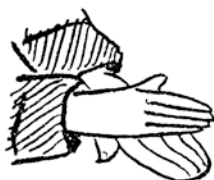
Les 2 mains bien fermées, c'est la main droite qui est plus élevée, corps incliné à droite. Expression de douleur.

Soumis.

La main gauche fermée exprime l'autorité. La main droite ouverte sous la gauche exprime la soumission. L'intérieur de la droite en bas, corps un peu incliné.

Souvent.

Élevez et baissez alternativement les 2 mains fermées, l'une devant l'autre, en effleurant les ongles.

Sur.

L'intérieur de la main droite posé transversalement sur le dessus de la main gauche.

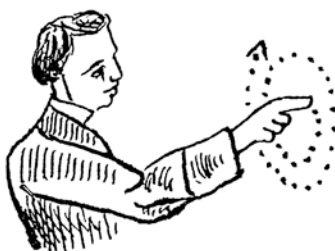
Terre.

Le bras droit en demi-cercle représente le firmament. La main gauche fermée représente la terre.

(42)

Tombeau.

L'attitude du corps représente un mort. Les bras étendus, représentent le dessus d'un tombeau.

Toujours.

Le bras droit très étendu décrit un grand cercle de droite à gauche.

Tous.

La main gauche à moitié ouverte tourne autour de la droite bien ouverte.

Tout-puissant.

Les deux poignets bien fermés s'abaissent fortement jusqu'au bas de votre poitrine.

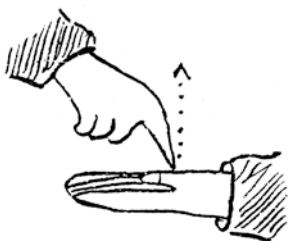
Toutes.

La main droite à moitié ouverte tourne autour de la gauche bien ouverte.

Travailler.

L'intérieur des mains en bas. Agitez les bras.

(43)

Très.

L'index droit touche l'intérieur de la main gauche et s'élève au dessus en ligne droite.

Triste.

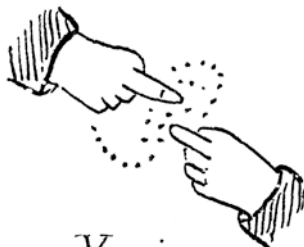
La main droite fermée devant le cœur. Tête penchée à droite. Visage triste.

Tromper.

La main droite ouverte, les doigts réunis, l'intérieur en bas, passe devant la bouche de droite à gauche.

Vendredi.

Les doigts de la droite séparés. Le pouce de la gauche ouvert. Décrivez un demi cercle en haut avec les deux mains de gauche à droite.

Venir.

Les deux index seuls ouverts tournent autour l'un de l'autre en revenant vers votre poitrine. C'est l'index droit qui commence à tourner.

Vêpres.

Prière du soir la main droite ouverte, les doigts bien séparés descend par dessus la main gauche fermée. Regarder le Ciel. Voir le mot soir.

(44)

Verser.

Renversez la main à droite.

Vêtement.

Les 2 mains posées par l'intérieur de la poitrine, chacune de son côté, descendent jusqu'au haut de l'estomac.

Vêtu

Même signe que pour vêtement, mais à la fin la main droite revient vers le milieu de la poitrine en décrivant un demi-cercle.

Viande.

Prenez la chair de votre main gauche entre le pouce et l'index, avec l'extrémité du pouce et de l'index droits.

St^e Vierge Marie.

Expression de douceur et d'humilité dans les traits du visage.

Vin.

Boisson fortifiante. La main droite fermée excepté le pouce, fait le signe de boire et descend avec force vers la poitrine.

(45)

Vivre.

Les deux mains ouvertes, les doigts réunis par l'extrémité, et l'extrémité des doigts tournée vers le visage, s'élèvent depuis le bas de la poitrine jusqu'au haut.

Voir.

L'index droit sous l'œil droit, et le médium de la même main sous l'œil gauche.

Vos.

L'index et le médium droits ouverts s'avancent vers la personne à qui on parle. L'intérieur des 2 doigts vers cette personne.

Votre.

L'index droit ouvert s'avance vers la personne à qui l'on parle, l'intérieur de ce doigt vers cette personne.

Vouloir.

Le bras droit très étendu l'index ouvert. L'expression bien prononcée.

Vous.

La main droite ouverte, les doigts réunis, le dessus en bas, s'avance en demi-cercle de gauche à droite vers les personnes à qui vous parlez.

(46)



Vrai.

*V/ main droite ouverte, les
doigts réunis, le dedans en bas,
s'abaisse fortement devant
vous depuis la hauteur de vo-
tre front jusque vers votre poitrine.
Abaissez un peu la tête avec force.*

SUPPLÉMENT

AUX SIGNES AUTOGRAPHIÉS

NOTA. Les explications des signes autographiés ne se rapportent pas toujours avec les dessins. On s'en tiendra aux explications.

Actif. Agitez devant vous les deux mains ouvertes, l'intérieur en bas.

Adjectif. Le signe de l'adjectif est celui du substantif, après lequel la main décrit un petit demi-cercle en haut et de droite à gauche, en ne faisant qu'une même évolution; si toutefois on en sent le besoin.

Admirer. La main gauche fermée devant votre poitrine. La main droite ouverte, placée vers le côté droit de votre tête, l'intérieur en avant. La tête haute et tournée à gauche. Expression d'étonnement.

Adorable. Signe d'adoration.

Affreux. Les deux mains fermées vers votre côté gauche; le bras gauche plus étendu. La tête tournée à droite; les yeux fermés: expression d'horreur.

Amour. Signe d'aimer.

S'appeler. Portez votre index droit à votre bouche et éloignez-le un peu, en avant.

S'appuyer. Appuyez votre bras droit sur votre bras gauche.

Arbre. Elevez votre bras droit à la hauteur de votre épaule droite, les doigts bien ouverts. Placez l'intérieur de votre main

gauche sous votre coude droit.

Ardoise. Votre index droit et votre pouce droit parcourent l'intérieur de votre main droite, en lignes droites.

Ascension. Elevez vers le ciel vos deux mains ouvertes, l'intérieur en bas.

Assis. Abaissez vos deux mains vers leur côté respectif, l'intérieur en bas.

Au. Avancez votre index droit devant vous en décrivant un demi-cercle de bas en haut. Les autres doigts fermés.

Aux. Même signe que le précédent avec l'index et le médium. Les autres doigts fermés.

Avant. Le dessus de la main droite sur le dessus de la main gauche, le dedans de la gauche vers la poitrine. Avancez la droite devant vous.

Aveugle. Posez l'index et le médium de votre main droite sur vos yeux fermés.

Bâiller. Ouvrir la bouche en étendant les bras.

Baptiser. Signe de Baptême.

Bâton. La main droite fermée semble s'appuyer sur un bâton. Abaissez-la un peu.

Blanc. Montrez plusieurs objets blancs, rapprochez-les de plusieurs objets d'une autre couleur pour en montrer la différence; et pour rappeler le signe de *blanc*, passez légèrement le dessus des doigts de votre main droite sur le dedans de la main gauche.

Bouche. Approchez votre index droit de votre bouche fermée. (Pour l'action de *se laver la bouche*, imitez cette action, et faites semblant de rejeter l'eau.)

Bras. Votre main gauche parcourt votre bras droit, depuis l'épaule jusqu'à la main. (Pour l'action de *lever le bras*, levez votre bras droit.)

Briser. Faites semblant de casser, avec effort, les deux grands doigts de votre main gauche; les autres doigts de cette main étant fermés.

Casser. Faites semblant de casser l'index de votre main gau-

che, les autres doigts de cette main étant fermés.

Ceci. Avancez un peu l'index droit ouvert, les autres doigts étant fermés. Une grande expression d'attention sur votre visage.

Ceux. Ouvrez l'index et le médius de la main droite, et abaissez un peu la main, comme sur des objets qui seraient là.

Chaise. Placez vos deux mains ouvertes, devant votre dos, pour représenter le dossier de la chaise.

Charité. Signe d'aimer.

Chef. La main droite vis-à-vis de l'épaule droite et à une certaine distance de cette épaule, les doigts séparés, l'intérieur en avant. L'index gauche montre le pouce droit.

Choisi. Avec l'index et le pouce de votre main droite, parcourez les doigts ouverts de votre main gauche, comme pour choisir l'un de ces doigts, et revenez sur le médius comme pour le préférer aux autres. Le dessus de la main droite en bas.

Ciboire. Votre main gauche à demi ouverte représente la coupe du ciboire. Votre main droite semble ôter le couvercle, et votre tête s'incline.

Connaitre. L'extrémité des doigts de la main droite sur le front, excepté le pouce.

Content. L'index et le médius de la main droite, ouverts, décrivent un cercle vis-à-vis du cœur.

Corne. Fermez les doigts de votre main droite, excepté le petit doigt, et placez cette main au côté droit de votre tête.

Couché. Appuyez votre tête à droite sur l'intérieur de votre main droite ouverte. Visage qui s'endort.

Coupable. La main droite ouverte, les doigts réunis, se place sous l'avant-bras gauche, et s'abaisse fortement comme pour punir un coupable. La main gauche est fermée. Expression d'indignation.

Couteau. Faites semblant de couper le dessus de l'index et du médius de votre main gauche, avec l'index de votre main droite.

Couverture. Posez l'intérieur de votre main droite sur le des-

sus de votre main gauche.

Crucifix. Étendez et élevez les bras en croix, tête inclinée à droite. Visage mourant.

Déposer. Joignez par l'extrémité les doigts de votre main droite, et posez cette main sur l'intérieur de votre main gauche.

Deux. Ouvrez le pouce et l'index droit.

Dispositions. Agitez un peu devant vous vos deux mains ouvertes, et abaissez-les un peu et doucement. L'intérieur en bas.

Divinité. Elevez la main droite, les doigts ouverts, le pouce seul vers le ciel; et avec cette main, décrivez un grand demi-cercle, de bas en haut, et inclinez la tête.

Dix. Ouvrez les dix doigts de vos mains.

Doigt. L'index de la main gauche montre l'index de la main droite, tous les autres doigts fermés.

Donc. Votre index et votre pouce droits réunis par l'extrémité semblent tirer une ligne droite au-dessous de l'index et du pouce de votre main gauche; tous les autres doigts fermés.

Dormir. L'avant-bras droit sur l'avant-bras gauche. Tête penchée sur l'épaule gauche. Yeux fermés.

Eclairer. Mettez devant vos yeux fermés, vos deux mains ouvertes, et retirez-les vite de chaque côté, en ouvrant les yeux.

Elever. Abaissez la main droite ouverte, et élevez-la peu à peu.

Embrasser. Croisez vos bras devant vous comme pour vous embrasser.

En. La main droite fermée dans la main gauche à moitié ouverte.

S'enivrer. Signe de boire et de chanceler, comme un homme ivre.

Envelopper. La main droite ouverte tourne autour de la main gauche fermée. Ne pas remuer la main gauche.

Eternel. Votre main droite ouverte, les doigts séparés, décrit un grand cercle à droite.

S'éveiller. Posez votre index droit sur votre œil droit fermé, et

votre index gauche sur votre œil gauche également fermé; puis retirez ces doigts en ouvrant les yeux.

Examen. Posez le dessus de l'extrémité de votre index droit sur l'intérieur de la main gauche, et regardez cette dernière main très-attentivement.

Extrême-Onction. Faire un signe de croix, avec le pouce droit, sur les yeux, les narines et la bouche.

Fermer. 1° Placez à une certaine distance l'une de l'autre, vos deux mains ouvertes, les doigts réunis, leur intérieur en bas; 2° faites joindre les deux mains, dans la même position, par le côté droit des deux index.

Fil. Vous semblez tirer un fil de l'extrémité du petit doigt de votre main gauche, avec le pouce et l'index de votre main droite. Les autres doigts sont fermés.

Fin. Abaissez votre main droite ouverte, devant le dessus de votre main gauche ouverte.

Foi. L'extrémité des doigts de votre main droite sur le front, l'intérieur de la main devant les yeux fermés. Baisser la tête par respect.

Fort. Bien fermer les deux poings, et les placer à la naissance des épaules. Expression de force sur le visage.

Frapper. Placer la main droite ouverte à quelque distance de l'épaule droite, et la ramener vivement vers la gauche, comme pour frapper une personne.

Front. L'index droit parcourt le front.

Futur. Le signe du *futur* se joint au signe du verbe; on termine le signe du verbe en avançant la main devant soi, en ligne droite. Quand on en sent le besoin, on ajoute le signe de *plus tard*.

Honte. Posez le dessus de votre main droite, à demi fermée, sur votre joue droite. Baissez les yeux et inclinez un peu la tête à gauche.

Ici. Fermer les doigts des deux mains, excepté les index. Rapprocher les mains l'une de l'autre et les abaisser un peu devant soi, l'extrémité des index vers la terre.

Image. L'index droit décrit une ligne droite depuis le front

jusqu'au menton.

Immortel. Faire, sans interruption, le signe de *mourir* et le signe de *jamais*.

Imparfait. A la fin du signe du verbe, et sans interruption, on abaisse la main vers son côté respectif, et on la relève aussitôt jusqu'à l'épaule.

Impératif. Il suffit d'accompagner le signe du verbe, d'un air de commandement dans l'expression du visage et de donner au signe lui-même l'énergie du commandement.

S'incliner. Baisser la tête et les épaules.

Indicatif présent. Si on en sent le besoin, joindre au signe du verbe celui de *maintenant*.

S'irriter. Les deux mains à demi ouvertes, l'extrémité des doigts relevée, se placent vis-à-vis du cœur et s'élèvent brusquement vers le visage qui s'anime comme celui d'une personne en colère.

Jour. L'index droit ouvert, – les autres doigts fermés, – décrit un grand cercle vers le firmament, de gauche à droite, pour représenter la marche du soleil pendant un jour.

Jugement. Les deux mains ouvertes, le dessus en bas, et placées devant vous, à une certaine distance l'une de l'autre s'élèvent et s'abaissent alternativement, comme les bassins d'une balance.

Langue. Montrer la langue avec l'index droit.

Leur. Votre index droit paraît se diriger vers plusieurs personnes dont vous êtes censé parler. L'intérieur du doigt vers ces personnes. Les autres doigts fermés.

Leurs. Signe de *leur* avec l'index et le médium de la main droite, – les autres doigts fermés.

Se lever. Vos deux mains ouvertes devant vous, l'intérieur en bas, s'élèvent en même temps, tandis que vous redressez la tête.

Ligne. L'index droit ouvert, – les autres doigts fermés, – trace une ligne droite sur le dessus de l'index gauche. Les autres doigts de la main gauche sont fermés.

Livre. L'index droit ouvert, – les autres doigts fermés, – tou-

che légèrement l'intérieur de la main gauche, comme pour y montrer une lettre. Regardez votre main gauche, comme pour y lire.

Main. L'index gauche ouvert, – les autres doigts fermés, – montre la main droite qui est ouverte. – Pour *mains* au pluriel, les deux mains se montrent mutuellement l'une après l'autre.

Malheur. Signe de *malheureux*, sans le demi-cercle de l'adjectif.

Marcher. Avancez alternativement devant vous vos deux mains ouvertes, – l'intérieur en bas.

Mariage. Votre main droite semble mettre un anneau à votre main gauche.

Mauvais. La main droite ouverte, les doigts réunis, s'avance brusquement vers votre épaule gauche, pendant que vous tournez brusquement le visage vers l'épaule droite. Expression d'horreur.

Me. L'intérieur des trois grands doigts de votre main droite placé devant vous.

Monde. Vos deux bras s'étendent et forment un grand cercle, comme pour embrasser la terre entière.

Monsieur. Votre main droite se porte vers votre front et elle s'abaisse un peu, tandis que vous vous inclinez.

Mouchoir. Signe de *se moucher*, mais sans abaisser la main.

Mort. Signe de mourir.

Narines. Les montrer de l'index droit.

Ne. La main gauche ouverte, décrit une ligne droite à gauche, tandis que l'on tourne la tête à gauche. L'intérieur de la main en bas.

Nombre. Toucher de l'index droit l'extrémité des doigts séparés de la main gauche.

Non. Signe de tête ordinaire pour dire *non*.

Notre. Votre index droit ouvert, – les autres doigts fermés, – décrit un grand demi-cercle devant vous, en partant de votre côté droit et en venant s'arrêter devant votre poitrine.

Nous. Votre main droite ouverte décrit un grand demi-cercle

devant vous, en partant de votre côté droit et en venant s'arrêter devant votre poitrine.

Nuit. Vos deux mains ouvertes se croisent devant vos yeux, pour signifier les ténèbres.

Ordre, Sacrement. Etendre les mains ouvertes, comme si on les imposait sur la tête d'une personne.

Originel. Votre index droit s'élève vis-à-vis du côté droit de votre tête et plus haut que votre tête, et il descend en ligne droite.

Où. Ouvrez vos deux mains, rapprochez-les par l'extrémité des doigts, et séparez-les un peu avec l'air interrogatif.

Ou. Ouvrez vos deux mains, rapprochez-les par l'extrémité des doigts, et inclinez un peu l'index et le médius.

Oui. Notre signe de tête ordinaire.

Pénitence. Abaissez deux fois devant vous vos deux mains ouvertes, l'intérieur en bas, comme pour apaiser une personne.

Petit. Abaissez vers votre côté droit votre main droite ouverte.

Un peu. Signe de *peu*, des deux mains.

Pied. L'index droit montre le pied droit.

Plaire. Porter les deux mains ouvertes vers le visage, et les abaisser un peu, avec un visage souriant, et en levant les yeux.

Plus (négation). Votre main droite ouverte, les doigts réunis, l'intérieur en bas, décrit une ligne droite devant vous. Tournez la tête à gauche.

Pourquoi? Vos deux mains ouvertes devant vous, le dessus en bas, et inclinées. Air interrogatif dans les traits du visage.

Porter. L'intérieur de la main droite ouverte, sur le dessus de la main gauche ouverte, les deux mains croisées.

Poser. La main droite fermée, le dessus en haut, se pose doucement sur l'intérieur de la main gauche.

Pour. L'index droit ouvert, – les autres doigts fermés, – touche d'abord le front, puis il décrit une ligne droite devant le front.

Pour que. Signe de *pour* et de *que*.

Prétérit indéfini et défini. A la fin du signe du verbe, la main s'élève au-dessus de l'épaule et sans interruption. – Ou, si l'on aime mieux, on ajoute au signe du verbe le signe de *fini*.

Le prochain. Traduisez *les autres personnes*.

Propre. Passez le dedans de la main droite sur l'intérieur de la main gauche, depuis le poignet de cette dernière main, jusqu'à l'extrémité de ses doigts.

Purgatoire. La main droite fermée sous l'avant-bras gauche qui est en demi-cercle. Regardez le ciel d'un air souffrant, avec l'expression de l'espérance.

Quatre. Ouvrir les doigts de la main droite, excepté le pouce.

Regarder. Le dessus de l'extrémité des doigts de la main droite sur l'extrémité de l'intérieur des doigts de la main gauche. Regardez attentivement les doigts de la main gauche.

Réjouir. La main droite ouverte passe légèrement devant le visage qui s'épanouit.

Se reposer. La main gauche ouverte se pose sur le dessus de l'avant-bras droit. Tête inclinée à droite.

Résurrection. Signe de *ressusciter*.

Rond. L'index droit décrit un rond sur le dessus de la main gauche.

Sa. L'index de la main gauche, seul ouvert, s'avance un peu comme vers une personne tierce.

Sacrement: signe de la grâce. La main droite inclinée au-dessus de la tête, les doigts bien séparés. L'index gauche montre cette main.

Sacrifice. Elever les deux mains ouvertes vers le ciel, l'intérieur en haut. Regarder le ciel.

Saluer. Baisser la tête, en abaissant la main droite, sans la porter au front.

Sang. L'index droit semble pratiquer une saignée au bras gauche.

Sauveur. La main droite fermée, s'abaisse du côté droit, et se relève comme en retirant quelqu'un d'un précipice.

Se. L'index de votre main droite ouvert, – les autres doigts

fermés, – décrit un demi-cercle de bas en haut, comme vers une personne tierce.

Seconde. Ouvrez le pouce et l'index de votre main gauche, – les autres doigts fermés. Placez cette main à une certaine distance de votre côté gauche. Touchez votre index gauche avec l'index de votre main droite.

Séparer. Joignez vos deux mains ouvertes par l'extrémité des doigts seulement, et retirez votre main droite vers votre côté droit, sans remuer la main gauche.

Sépulture. Faire semblant de descendre un mort dans la terre et de le couvrir.

Ses. Les deux grands doigts de la main droite ouverts, – les autres doigts fermés, – avancent un peu comme vers une personne tierce, l'extrémité des doigts en haut.

Six. Ouvrir les cinq doigts de la main droite et le pouce de la main gauche.

Soufflet. Donner un petit soufflet. L'index et le médius droits, touchent légèrement la joue droite.

Sourd-muet. Montrez l'oreille droite et la bouche fermée, avec l'index de la main droite.

Sous. L'intérieur de la main droite se pose transversalement sous l'intérieur de la main gauche.

Souverain. Le bras droit, – la main ouverte, l'intérieur en bas, – part de l'épaule gauche et s'avance à droite en se déployant tout entier.

Subjonctif. Il n'a pas de signe particulier. Il se détermine par les mots qui l'accompagnent.

Supplice. Signe de *souffrir*, répété deux fois sans interruption.

Surveiller. L'index droit posé devant le visage, suit les yeux qui regardent de gauche à droite et de droite à gauche.

Tabernacle. La main droite fermée, comme tenant un ciboire, passe sous l'avant-bras gauche qui forme un demi-cercle, – comme pour déposer un saint ciboire dans un tabernacle. Signe de respect sur le visage.

Table. Simuler le dessus d'une table en posant devant soi les deux mains ouvertes, les doigts réunis et l'intérieur en bas, les

deux mains se touchent par l'extrémité.

Tête. Montrez le côté droit de la tête, avec l'index droit.

Tiroir. Votre main gauche ouverte devant vous, les doigts réunis, l'intérieur en bas, l'extrémité vers votre côté droit. Votre main droite fermée se place sous cette main et se retire vers vous, comme pour ouvrir un tiroir.

Tomber. Faire semblant de tomber à terre, sur les mains ouvertes.

Toucher. L'index droit touche légèrement le côté droit de la main gauche.

Tousser. Comme on le fait naturellement.

Trois. Ouvrir les trois premiers doigts de la main droite.

Troisième. Ouvrir les trois premiers doigts de la main droite, et toucher le médium avec l'index de la main gauche.

Vie. Signe de *vivre*.

Vingt et un. Ouvrir deux fois vos dix doigts, et ensuite votre index droit.

Vite. Passez vite votre main droite ouverte devant votre visage, l'intérieur de la main en bas.

Voler. De votre main droite à demi ouverte, vous faites semblant de prendre quelque chose obliquement et en tournant le visage à gauche.

Un. L'index droit ouvert seulement.

Uni. L'intérieur de l'index de la main droite se pose, en long, sur le dessus de l'index de votre main gauche. Tous les autres doigts sont fermés.

Yeux. Montrez vos deux yeux avec l'index de votre main droite.



INDEX
DES SIGNES DÉCRITS DANS CET OUVRAGE

Les signes des gravures autographiées sont en romain, ceux du Supplément en italique.

À	<i>Assis</i>
À genoux	Attaché
<i>Actif</i>	<i>Au</i>
Adam	Au dessous
<i>Adjectif</i>	Au-dessus
<i>Admirer</i>	Aujourd'hui
<i>Adorable</i>	Aussi
Adorer	Autel
<i>Affreux</i>	Autre
Aider	Autrefois
Aimer	<i>Aux</i>
Aller	Avaler
Ame	<i>Avant</i>
<i>Amour</i>	Avec
An	<i>Aveugle</i>
Appeler	Avoir
<i>Appeler (s')</i>	<i>Bâiller</i>
<i>Appuyer (s')</i>	Baptême
Après	<i>Baptiser</i>
<i>Arbre</i>	<i>Bâton</i>
<i>Ardoise</i>	Beau
Argent	Beaucoup
<i>Ascension</i>	Bénir

Bien	<i>Corne</i>
<i>Blanc</i>	Corps
Boire	<i>Couché</i>
Bon	<i>Coupable</i>
<i>Bouche</i>	<i>Couteau</i>
<i>Bras</i>	<i>Couverture</i>
Briller	Craindre
<i>Briser</i>	Croire
Cacher	Croix
Calice	<i>Crucifix</i>
Carême	Dans
<i>Casser</i>	De
Ce	Défendre
<i>Ceci</i>	Demain
<i>Ceux</i>	Demander
<i>Chaise</i>	<i>Déposer</i>
Chambre	Des
Chapeau	Descendre
<i>Charité</i>	Désirer
<i>Chef</i>	Désobéir
<i>Choisi</i>	Détester
Chrétien	<i>Deux</i>
<i>Ciboire</i>	Devoir
Clef	Dieu
Clochette	Dimanche
Cœur	Dire
Colère	<i>Dispositions</i>
Combien?	Dissipé
Commander	Divin
Comme	<i>Divinité</i>
Comment?	<i>Dix</i>
Communier	<i>Doigt</i>
Conditionnel	<i>Donc</i>
Conduire	Donner
Confesser (se)	<i>Dormir</i>
Confirmer	Doux
<i>Connaître</i>	Du
Conservé	Eau
<i>Content</i>	<i>Eclairer</i>
Contrition	Egal

Eglise	<i>Futur</i>
<i>Elever</i>	Futur
Elle	Glorieux
<i>Embrasser</i>	Gourmand
<i>En</i>	Grâce
Encore	<i>Grâce (v. Sacrement)</i>
Enfant	Grandir
Enfer	Hàir
<i>Enivrer (s')</i>	Heure
Enseveli	Heureux
Entrer	Hideux
<i>Envelopper</i>	Hier
Envieux	Homme
Espérer	Honorer
Esprit	<i>Honte</i>
Et	Horrible
<i>Eternel</i>	Hostie
Etoile	Huile
Etre	Humble
<i>Eveiller (s')</i>	<i>Ici</i>
Evêque	Ici
<i>Examen</i>	Il
Exister	Il y a
<i>Extrême-onction</i>	Il y a un instant
Faire	<i>Image</i>
Falloir (il faut)	<i>Immortel</i>
Femme	<i>Imparfait</i>
<i>Fermer</i>	Imparfait
Fête	<i>Impératif</i>
<i>Fil</i>	Impossible
Fils	<i>Incliner (s')</i>
<i>Fin</i>	Indécent
Finir	<i>Indicatif présent</i>
Firmament	Infiniment
<i>Foi</i>	<i>Irriter (s')</i>
Fois	Jamais
<i>Fort</i>	Je
<i>Frapper</i>	Jésus-Christ
<i>Front</i>	Jeudi
Fruit	Jeûner

<i>Four</i>	Mère
<i>Jugement</i>	Mes
La	Messe
Laborieux	Mettre
Laid	Midi
<i>Langue</i>	Minuit
Le	Modeste
Les	Moi
<i>Leur</i>	Mon
<i>Leurs</i>	<i>Monde</i>
<i>Lever (se)</i>	<i>Monsieur</i>
<i>Ligne</i>	Monsieur
Limbes	Monter
<i>Livre</i>	Montrer
Longtemps	<i>Mort</i>
Lundi	<i>Mouchoir</i>
Lune	Mourir
Ma	<i>Narines</i>
<i>Main</i>	<i>Ne</i>
<i>Mains (v. Main)</i>	<i>Nombre</i>
Maintenant	<i>Non</i>
Mais	<i>Notre</i>
Maître	<i>Nous</i>
Mal	<i>Nuit</i>
Malade	Obéir
<i>Malheur</i>	Offenser
Malheureux	Offrir
Manger	Ordonner
<i>Marcher</i>	<i>Ordre</i>
Mardi	Orgueilleux
<i>Mariage</i>	<i>Originel</i>
Marie	Oter
Matin	<i>Ou</i>
<i>Mauvais</i>	<i>Où</i>
<i>Me</i>	<i>Oui</i>
Me	Oui
Méchant	Ouvrir
Mentir	Pain
Mépriser	Pape
Mercredi	Pâque

Paradis	Promettre
Parce que	<i>Propre</i>
Pardonner	Punir
Paresseux	Pur
Parfait	<i>Purgatoire</i>
Parler	Quand
Partir	Quand?
Partout	<i>Quatre</i>
Pas	Que
Patient	Que?
Péché	Quel?
Pendant	Quels?
<i>Pénitence</i>	Qui
Penser	Qui?
Père	Quoi?
Personne	Rappeler (se)
<i>Petit</i>	Recevoir
Peu	Récompenser
<i>Peu (un)</i>	Réfléchir
Peut-être	<i>Regarder</i>
<i>Pied</i>	Regret
<i>Plaire</i>	<i>Réjouir</i>
Plus	Remercier
<i>Plus (négation)</i>	<i>Reposer (se)</i>
Plus tard	Respecter
Plusieurs	Respirer
Poitrine	Ressusciter
<i>Porter</i>	Rester
<i>Poser</i>	<i>Résurrection</i>
<i>Pour</i>	Réunis
<i>Pour que</i>	Revenir
<i>Pourquoi?</i>	Révérer
Pouvoir	<i>Rond</i>
Précipiter	<i>Sa</i>
Premier	<i>Sacrement</i>
Prendre	<i>Sacrifice</i>
<i>Prétérit indéfini et défini</i>	Sage
Prêtre	Saint
Prier	<i>Saluer</i>
<i>Prochain (le)</i>	Samedi

<i>Sang</i>	Tous
<i>Sauveur</i>	<i>Tousser</i>
<i>Se</i>	Toutes
<i>Seconde</i>	Tout-puissant
<i>Séparer</i>	Travailler
<i>Sépulture</i>	Très
<i>Ses</i>	Triste
Seul	<i>Trois</i>
Si	<i>Troisième</i>
<i>Six</i>	Tromper
Sobre	<i>Un</i>
Soir	<i>Uni</i>
Soleil	Vendredi
Sortir	Venir
<i>Soufflet</i>	Vêpres
Souffrir	Verser
Soumis	Vêtement
<i>Sourd-muet</i>	Vêtu
<i>Sous</i>	Viande
Souvent	<i>Vie</i>
<i>Souverain</i>	Vierge Marie (Ste)
<i>Subjonctif</i>	Vin
<i>Supplice</i>	<i>Vingt et un</i>
Sur	<i>Vite</i>
<i>Surveiller</i>	Vivre
<i>Tabernacle</i>	Voir
<i>Table</i>	<i>Voler</i>
Terre	Vos
<i>Tête</i>	Votre
<i>Tiroir</i>	Vouloir
Tombeau	Vous
<i>Tomber</i>	Vrai
<i>Toucher</i>	<i>Yeux</i>
Toujours	



TABLE DES MATIÈRES

Avis de l'éditeur	7
Introduction	9
Avis importants	21
Signes autographiés	27
Supplément	73
Index	85